

Tombés sur un os

VAUBAN 0

FC MULHOUSE II 1

Mi-temps : 1-0. Stade Émile Stahl. 120 spectateurs. Arbitre : M. Schmitt, assisté de MM. Schneider et Belcour.

Le but : Fuchs (7e).

Les avertissements : Regeffe (26e) à Vauban; Gousselan (9e) et Maoui (23e) au FCM II.

VAUBAN : Berges – Vignola, Angelino (cap), Kadima, Cadny – Regeffe, Sonrel – Tine, De Jong, Hohmann – Douicher (Wild, El Jadeyaoui, Munoz). Entr. : Hervé Sturm.

FC MULHOUSE II : D'Alessio – Dassaul-Pokua, Gousselan, Bel Attar – Assogna, Dardouri, Reichstadt (cap), Puymège – Decoursière, Maoui, Fuchs (Saihi, Gettling, Maatoug). Entr. : Hakim Aïbèche.

Défait hier soir par une étonnante réserve mulhousienne, Vauban a concédé sa deuxième défaite d'affilée à domicile (0-1). Peu inspirés dans leurs choix, les Pierrots laissent le promu haut-rhinois poursuivre son excellent début de championnat.



Julien Fuchs (à droite) a marqué très tôt et le Vauban de Thomas Vignola n'a pas pu réagir. Photo DNA – Michel Frison

Décidément , les doublures mulhousiennes n'en finissent plus de surprendre. Hier soir au stade Émile Stahl, les protégés d'Hakim Aïbèche ont montré qu'ils étaient peut-être un peu plus qu'un tube de l'été. Ce matin, les voilà en tête de la DH après trois victoires en autant de journées. À ce rythme-là, leur petite musique ne s'épuisera pas une fois l'automne arrivé.

Du côté de Vauban, on ne peut en revanche pas en dire autant. Battus par Haguenau le week-end dernier, les hommes d'Hervé Sturm n'ont pas su réagir.

Tête basse et mains sur les hanches, le capitaine des Pierrots, Vincent Angelino, ne voulait pas se cacher une fois la rencontre terminée : « Ce n'est pas acceptable de prendre un but si tôt et de ne pas relever la tête. En ce moment, on est un peu en dessous. Une remise en question s'impose ».

Venons-en au match, lequel n'a pas tardé à basculer en faveur des Haut-Rhinois. Le chronomètre n'affiche que sept minutes de jeu lorsque suite à un corner de Puymège, Decoursière récupère au second poteau et centre. La défense locale cafouille le ballon et Fuchs, en pivot, parvient à tromper Berges d'une frappe croisée du droit.

Le show D'Alessio

Très (trop) vite menés, les Pierrots essaient de se mettre dans le rythme mais le pressing mulhousien les oblige à abuser de longs ballons par vraiment concluants. Et lorsqu'ils parviennent à s'approcher du but adverse, ils tombent sur un mur nommé D'Alessio.

D'abord, le gardien visiteur dévie d'une manchette un coup franc de Sonrel (10e) avant de repousser du pied une frappe de Douicher qui ne demandait qu'à rentrer (21e). Dix minutes plus tard, il s'interpose deux fois d'affilée devant De Jong, parfaitement servi en retrait par Vignola (31e).

Au retour des vestiaires, Vauban tente de mettre du rythme. En face, les Mulhousiens ne tremblent presque pas : « Offensivement, on a été trop tendre. On a manqué de mordant, de conviction. Ce petit ingrédient qui permet d'emballer un match, on ne l'avait pas ce soir (hier) », analyse Vincent Angelino.

Face aux timides attaques des Pierrots, D'Alessio poursuit son show. Parfaitement sorti, il remporte son face-à-face avec Douicher (65e), capte en deux temps une tête plongeante de Munoz (78e) avant de dévier du bout des doigts un long centre du même Munoz (89e).

Quelques minutes plus tard, le coup de sifflet final retentira. Et les Haut-Rhinois danseront pour la troisième fois sur le ventre des favoris du championnat. Parmi eux, figurent les Strasbourgeois.

« Il faut vite relever la tête car certaines équipes sont déjà dans le rythme. Elles ne nous attendront pas », prévient Angelino. Ne reste donc plus aux Pierrots qu'à enclencher la marche forcée.